

GIS Institut du Genre – Appel à Projets « Créations, Arts et Littératures »

Le GIS Institut du Genre lance deux appels à projets dans le domaine des études du genre et des sexualités.

Fondé en 2012 à l'initiative de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS, l'Institut du Genre est un Groupement d'Intérêt Scientifique qui réunit 30 partenaires institutionnels. S'appuyant sur des UMR et des équipes explicitement engagées dans la recherche sur le genre, il constitue un lieu de coordination, de référence et d'accueil scientifique des recherches françaises sur le genre et les sexualités. Il a vocation :

- 1) à contribuer à la reconnaissance scientifique et à l'extension géographique de ces recherches en France ;
- 2) à donner, à la faveur de diverses actions de soutien, une visibilité internationale aux recherches françaises dans ce domaine ;
- 3) à favoriser l'émergence de nouvelles formes de collaboration scientifique, y compris avec des partenaires étrangers ;
- 4) à encourager les recherches interdisciplinaires ou transversales à périmètres multiples, à l'intérieur des SHS mais aussi entre les SHS et les autres domaines scientifiques. Ces derniers font par ailleurs l'objet d'un appel spécifique du « Défi Genre » de la Mission pour l'interdisciplinarité.

L'Institut du Genre a défini 10 axes d'investigation à développer :

- Axe 1 : Epistémologie et théories du genre : genèse et généalogie du champ ; catégories opératoires et modes d'analyse.
- Axe 2 : Politique, *Care*, Justice
- Axe 3 : Territorialités, Espaces, Mondialisation
- Axe 4 : Genre et Temporalités
- Axe 5 : Genre, Production, Marché
- Axe 6 : Création, Arts et Littératures
- Axe 7 : Sexualités, Hétéronormativités et LGBT
- Axe 8 : Genre, Famille, Parenté
- Axe 9 : Genre, Religions et Sécularisations
- Axe 10 : Corps, Santé, Société

En 2013 le GIS Institut du genre lance un appel à projets concernant deux de ces thématiques.

Créations, Arts et Littératures

L'histoire littéraire et l'histoire de l'art sont longtemps restées des disciplines patrimoniales, au service d'un récit national transmis par l'institution scolaire. Dans ce contexte, les œuvres de femmes ont été minorées, ignorées ou oubliées. Aux Etats-Unis,

et plus récemment en France, une réflexion sur le « canon » esthétique et sur les modes de constitution de l'histoire littéraire et de l'histoire de l'art s'est ouverte dans le sillage des études de genre. Il ne s'agit pas seulement d'élargir le canon mais de se demander en quoi la prise en compte des œuvres de femmes peut modifier les « récits canoniques » et renouveler la théorie esthétique, en compliquant la périodisation de l'histoire de l'art ou de l'histoire littéraire, ainsi que les catégories génériques traditionnelles (genres des discours, typologie des œuvres).

La réévaluation et la relecture des œuvres passent aussi par l'examen de leur langage, plastique ou littéraire. Poursuivant les recherches entamées en France dès le début des années soixante-dix sur la poétique des différences, recherches enrichies à partir des années quatre-vingt-dix par les lectures « *queer* » de la littérature et de l'art, on pourra proposer des formes et des protocoles de lecture permettant d'interroger les modes d'inscription de stéréotypes ou de configurations de genre dans les productions artistiques, mais aussi d'en analyser le contournement, la complexification ou la déstabilisation, par le jeu des écritures littéraires ou plastiques.

On s'intéresse non seulement à la manière dont les productions artistiques ont pu être façonnées par l'idéologie, mais également à la manière dont les arts (la musique, l'écriture, la peinture, la sculpture, la broderie, la bande dessinée, le cinéma, la danse...) ont pu constituer – ou non — , selon les périodes ou les aires géographiques, des espaces d'émancipation ou des formes d'expression privilégiées pour les femmes, les franges dominées de la société ou les minorités racialisées. On s'intéresse aussi, dans cette perspective, au rôle des institutions, aux trajectoires de celles et ceux qui font exister les « mondes de l'art », aux configurations des espaces de production artistique quels qu'ils soient ("mondes", "champs", "marchés"...) et à leurs liens avec le politique, aux questions liées à la réception des œuvres dans un contexte donné, etc.

Enfin, si les questions ouvertes par les recherches dans le domaine du genre et des sexualités ont pu à la fois enrichir et infléchir les disciplines littéraires et artistiques, celles-ci peuvent en retour contribuer à enrichir le champ des recherches dans le domaine du genre. Par l'attention qu'elles portent à la langue, à ses spécificités idiomatiques, à ses usages et à ses effets, les études littéraires peuvent contribuer aux recherches portant sur les modes de circulation et les problèmes de traduction des idiomes théoriques, et, partant, sur l'histoire intellectuelle et culturelle des études de genre et de sexualité, en Occident et ailleurs. De même, les expérimentations contemporaines menées dans le champ de l'art (*body art*, performances, etc.) informent-elles la réflexion sur la « performance de genre », ou encore sur la transgression corporelle des frontières de genre.

Les propositions pourront donc porter sur ¹ :

Construction et interrogation du canon

- les modes de constitution et de renouvellement possible de tel ou tel domaine, ou de telle ou telle époque, de l'histoire de l'art et/ou de l'histoire littéraire

¹ Cette liste ne se veut pas exhaustive et n'a pas de caractère prescriptif

- l'histoire de l'histoire des arts (beaux-arts, littérature, musique, cinéma...), et de ses rencontres avec les études sur le genre, dans une perspective institutionnelle, intellectuelle, épistémologique, historiographique ou méthodologique
- la mise en valeur d'œuvres littéraires ou artistiques oubliées, négligées ou réévaluées (travail sur archives, édition critique, projet d'exposition, travail autour de la restauration d'œuvres, etc.)

La politique des langues et des langages artistiques

- les formes plastiques et/ou rhétoriques de l'*activisme* féministe (rhétorique de l'essai, du pamphlet, du slogan, arts de la photographie ou de la performance militantes, arts plastiques et visuels féministes etc)
- l'influence de la pensée et des politiques « queer » sur les langages littéraires et artistiques
- la question de la traduction et l'étude comparée des idiomes théoriques constitutifs du champ des études de genre dans le monde occidental et dans les mondes non-occidentaux
- l'étude de la représentation ou de l'investissement – plastique ou littéraire – de l'articulation race-genre ou l'analyse du rapport des artistes femmes à l'histoire coloniale

Héritages, emprunts, invention: le rapport des femmes créatrices aux traditions dominantes ou minorées, anciennes ou contemporaines

- l'examen de la signification politique et/ou culturelle de telle ou telle pratique artistique dans tel ou tel contexte (par exemple, le réinvestissement, par des artistes du XXe siècle, d'anciennes techniques perçues comme "féminines" à l'instar de la broderie ou du travail de l'étoffe)
- l'investissement ou la réappropriation de *formes de communication* traditionnelle dans la constitution d'une conscience de communauté (par ex., l'importance cruciale de la correspondance, conçue non comme expression d'une individualité, mais comme recherche interactive d'autres modes de pensée)
- le rôle des femmes dans la circulation transnationale des idées et des formes (par ex, la présence de femmes de différents pays venues se former dans les ateliers de peintres parisiens au cours du XIXe siècle)
- la question du genre dans l'investissement artistique des nouvelles technologies et des nouveaux médias (par exemple, les blogs ou le *digital art...*) : ces nouveaux espaces de création sont-ils des lieux d'émancipation ou de reproduction des dominations?

La création comme travail

- ethnologie ou histoire du travail artistique (fonctionnement des ateliers, division sexuelle du travail artistique, biographies collectives, analyse des carrières artistiques ou littéraires, etc.)
- étude de l'apprentissage artistique et des différents types de formation aux arts (organisation des ateliers sous l'Ancien Régime et au XIXe siècle, modes de transmission pédagogique au sein des écoles d'art, de cinéma...)
- étude, dans une perspective de genre, des pratiques syndicales ou militantes de représentation politique au sein des mondes de l'art (par exemple, analyse des mobilisations spécifiques de femmes au sein du mouvement des intermittents du spectacle...)

- des recherches sur la présence ou le recul des femmes dans les mondes/marchés de l'art, en particulier pour ce qui concerne les marchés de l'art dits « émergents » (Chine, Inde, Afrique du Sud...), pour l'instant peu investis par les études en termes de genre

Les mondes de l'art, de la production à la réception des œuvres

- des recherches sur les professions et activités impliquées dans les mondes de l'art, outre les créateurs/créatrices (« personnels de renfort », médiateurs, personnels techniques, financeurs, intermédiaires, experts, éditeurs, critiques, etc.) et de leur rôle dans la perpétuation ou, au contraire, dans la subversion des mécaniques de discrimination au sein des mondes de la création (par exemple, travail autour des prix, des sélections de festivals, etc.)

- analyse des pratiques culturelles/artistiques (étude des pratiques artistiques amateurs...) ou de la « consommation » des biens culturels (pratiques de la lecture, analyse du comportement des visiteurs dans les musées, de la réception des œuvres, des effets des politiques culturelles...) à l'aune du genre

Cet appel à projet concerne en priorité l'axe 6 mais peut croiser d'autres thématiques.

Objectifs de l'appel à projets

Cet appel à projets a pour objectif de :

- favoriser des mises en réseau scientifiques à l'échelle nationale ou internationale
- favoriser la constitution de projets de type « ANR » ou « projets européens » en contribuant à leur montage
- soutenir la mise en œuvre de recherches et d'enquêtes de terrain
- aider à la mise en œuvre de projets éditoriaux de grande ampleur
- permettre ou accompagner l'émergence de nouvelles problématiques

Dans cette perspective, les projets présentés pourront inclure, mais ne doivent pas se limiter à, l'organisation de colloques ou de journées d'études.

Les manifestations scientifiques organisées par les lauréats devront inclure la mention du soutien de l'Institut du genre. Les porteur-e-s de projets lauréats pourront, si ils ou elles le souhaitent, faire appel à un membre de l'Institut (direction ou conseil scientifique) pour représenter l'Institut du Genre à ces manifestations.

Une note de synthèse et un bref état des dépenses seront demandés par le GIS Institut du genre à l'issue de la mise en œuvre des projets sélectionnés. La note de synthèse sera affichée sur le site de l'Institut du Genre.

Conditions d'éligibilité

Cet appel s'adresse à tou-te-s les chercheurs/cheuses et enseignant-e-s – chercheurs/cheuses statutaires relevant d'établissements publics de recherche et

d'enseignement supérieur, quels qu'en soient le grade, la discipline, l'appartenance institutionnelle et la localisation géographique en France.

Priorité sera donnée à des projets portés par des individus ou des collectifs relevant d'au moins deux unités ou équipes différentes.

Modalités de soutien

Le financement est plafonné à 5 K€par projet

Le financement est accordé pour l'année 2013. Il sera versé en une seule fois et devra être utilisé avant la fin de l'année 2013.

Modalités de sélection

Les dossiers seront évalués par le Conseil Scientifique de l'Institut du Genre.

Calendrier

Les dossiers seront examinés dans le courant du mois de février 2013. L'ensemble des candidats sera notifié de la décision du jury dans la première quinzaine de mars 2013. Le rapport d'activités demandé devra parvenir à l'Institut dans les 3 mois suivant la fin de l'année d'exercice (soit au plus tard fin mars 2014).

Le dossier enregistré en pdf devra être soumis à l'adresse du Contact administratif : isabelle.pastor-sorokine@mshparisnord.fr

Au plus tard le 1^{er} février 2013